Printemps 2026

Isabelle Giordano

Catherine Deneuve, la dernière star
Lundi 12 janvier, Stadtkino

Catherine Deneuve a commencé sa carrière dans les années soixante par des comédies musicales, comme *Les Parapluies de Cherbourg* et *Les Demoiselles de Rochefort,* qui continuent à être reprises et ne cessent d'inspirer les producteurs de spectacles. Par la suite, elle a tourné avec les plus grands metteurs en scène – Polanski, Buñuel, Truffaut, Ozon – enchaînant films d'auteurs et films populaires pendant six décennies. Quel est le secret de son succès ? C'est la question que nous avons posée à Isabelle Giordano, journaliste et productrice de radio et de télévision et actuelle directrice de la Fondation BNP Paribas. Elle a consacré plusieurs livres à Alain Delon, Romy Schneider et Catherine Deneuve, tous publiés chez Gallimard.

Eric Anceau

Comment écrire l'histoire de France aujourd'hui ?
Lundi 19 janvier, Université salle 116

« Tu dois aimer la France, parce que la Nature l'a faite belle, et que l'Histoire l'a faite grande. » C'est ainsi que s'ouvre le manuel d'Ernest Lavisse, qui a été remis à des millions d'élèves, en France et dans tout l'Empire français jusque dans les années 1960. Mais, depuis, ce roman national n'a cessé d'être déconstruit au profit d'une histoire fragmentée, mondialisée, faisant la part belle aux diverses mémoires particulières plutôt qu'à une histoire commune. Après les *Lieux de mémoire* de Pierre Nora, le balancier semble être reparti dans l'autre sens. À preuve, la *Nouvelle Histoire de France*, pour laquelle Éric Anceau a réuni une centaine de spécialistes, qui font le point sur nos connaissances, de Clovis à de Gaulle, de la politique à la gastronomie, en passant par le cinéma et la littérature. Éric Anceau est professeur d'histoire moderne à l'université de Lorraine et auteur de nombreux ouvrages, dont *Histoire de la nation française : du mythe des origines à nos jours* (Tallandier, 2025).

Barbara Cassin

La Guerre des mots
Lundi 2 février, Université salle 118

Il n'y a pas seulement la guerre des armes, il y a aussi la guerre des mots. Les dictateurs nous la font depuis toujours, mais aussi tous ceux qui nous manipulent à longueur d'année. D'où vient donc ce pouvoir néfaste du langage ? C'est la question qu'abordera Barbara Cassin, membre de l'Académie française, lors de sa conférence. Linguiste, philosophe, traductrice et théoricienne de la traduction, spécialiste de la grande école des sophistes, elle montrera comment, depuis l'Antiquité, la langue n'a pas seulement été utilisée pour *dire* (la vérité ou le mensonge, par exemple), mais aussi pour *faire* (le bien ou le mal). Une problématique qui parcourt toute son œuvre, de *L'Effet sophistique* (Gallimard, 2022) à *Ce que peuvent les mots* (Bouquins), en passant par *Éloge de la traduction* (Fayard) et *Quand dire, c'est vraiment faire* (Fayard).

Pierre Jourde

Roman et imagination : que nous révèlent les clowns et les monstres ?
Lundi 16 février, Université salle 120

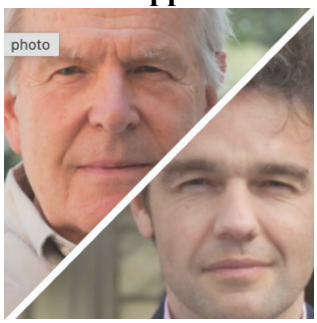
Romancier, critique littéraire, professeur, pamphlétaire, Pierre Jourde jette un regard sans complaisance sur la société de notre temps, en particulier sur ses institutions littéraires et ses pratiques d'enseignement. Analysant la littérature fin-de-siècle, de Huysmans à Apollinaire, il y détecte plus d'un point de convergence avec notre époque. Mais c'est le romancier que nous invitons cette fois-ci, l'auteur de *La Marchande d'oublies* (Gallimard, 2025), qui dans ce livre passionnant raconte l'histoire d'une famille de clowns-acrobates anglais de la fin du XIXe siècle, les Helquin. L'occasion de méditer, à travers leur destin, sur les affinités mystérieuses entre le beau et le monstrueux. Une réflexion profonde sur la condition humaine.

Emmanuel Kasarhérou

Les collections kanak du musée du quai Branly-Jacques Chirac
Lundi 23 mars, Université salle 120

Président depuis 2020 du musée du quai Branly-Jacques Chirac, Emmanuel Kasarhérou est aussi le meilleur connaisseur de la civilisation kanak. En 1985, il est nommé directeur du musée de Nouvelle-Calédonie. Cinq ans plus tard, sa grande exposition de Nouméa, *De jade et de nacre. Patrimoine culturel kanak,* est montrée à Paris. Après un passage comme directeur culturel, puis directeur général au Centre Tjibaou, Emmanuel Kasarhérou rejoint le musée du quai Branly-Jacques Chirac en 2011. Il y organise, en 2013, l'exposition *Kanak, l'art est une parole*, considérée à ce jour comme la plus importante en la matière. De 2016 à 2025, il est également président de la Société des Océanistes. Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, il est le premier kanak à la tête d'un grand musée en métropole.

Stéphane Guégan - Robert Kopp



Cézanne / Zola : un dialogue de sourds ?
Mercredi 15 avril, 18h30, Fondation Beyeler

Amis de jeunesse inséparables, ils fréquentaient les mêmes écoles à Aix-en-Provence dans les années 1850. Et lorsque Zola était monté à Paris, il n'a cessé d'encourager son ami de quitter ses études de droit pour s'adonner à la peinture. Il l'introduit dans les milieux artistiques de la capitale et lui dédie son premier *Salon*, en 1866. Mais leurs relations se distendent après la publication de *L'Œuvre* (14ème volume de la série des Rougon-Macquart), en 1886, Cézanne croyant se reconnaître dans le personnage de Claude Lantier, peintre génial, mais raté, qui finit par se suicider devant une toile inachevée. Or, de leur intimité à leur prétendue rupture, le trajet de leur amitié est infiniment plus complexe, comme le révèle leur correspondance, les *Lettres croisées* que le peintre et l'écrivain ont échangées entre 1858 et 1887 et qui n'ont été révélées que très récemment dans leur intégralité. C'est en partant d'elles que Stéphane Guégan et Robert Kopp dessineront un tableau inédit de cette relation d'artistes hors pair.

Maryvonne de Saint Pulgent

Malraux, ministre de la Culture
Jeudi 23 avril, Université salle 120

L'année 2026 a été déclarée « année Malraux ». Un peu partout en France sera commémoré le cinquantième anniversaire de la disparition de celui qui ne fut pas seulement un grand aventurier, un romancier célébré par le prix Goncourt pour *La Condition humaine* dès 1933, le concepteur génial du *Musée imaginaire*, mais aussi le compagnon de route du général de Gaulle et son ministre des Affaires culturelles pendant dix ans. Quelle a été son action ? Qu'en reste-t-il ? C'est Maryvonne de Saint Pulgent, ancienne directrice du Patrimoine, qui est sans doute le mieux à même de répondre à ces questions. Elle n'a pas seulement consacré un ouvrage au *Gouvernement de la culture* (Gallimard, 1999), mais aussi à l'histoire du ministère de la Culture, *Culture et Communication. Les missions d'un grand ministère* (Gallimard, 2009, collection Découvertes).

André Vanoncini

Balzac, l'éternel compagnon de route
Lundi 4 mai, Université salle 120

Balzac est inusable. De Baudelaire à Houellebecq, de Marx à Piketty, de Cézanne à Picasso, tous se réfèrent à lui, se repensent parfois en étroite relation avec *La Comédie humaine*. Cette œuvre, s'il lui arrive d'entrer dans la tradition muséale, s'en échappe aussitôt. Elle vit dans le présent où elle est lue, se transformant avec le monde qui évolue. C'est que Balzac ne lui a pas donné les configurations du définitif, que proposaient les savoirs de son époque et des suivantes. Par sa démarche inventive, il a ouvert des perspectives sur de futurs états de civilisation, y compris celui qui se forme sous nos yeux. Dans *Balzac, voir au-delà du savoir* (Champion 2026), André Vanoncini retrouve son fidèle compagnon de route et nous invite à partager quelques moments du voyage.

David Chanteranne

David, l'empereur des peintres
Lundi 18 mai, Université salle 116

David est mort en exil, en 1825. La Restauration ne lui avait pas pardonné d'avoir servi successivement la Monarchie, la Révolution, le Consulat et l'Empire. Et surtout, d'avoir voté la mort du roi. Mais la volonté - la rage même - de peindre l'a emporté sur toute considération politique. Or, en dépit de sa versatilité, David a été considéré très tôt comme le « père de la peinture française ». Il s'est imposé comme le modèle incontournable qui a durablement marqué l'art de l'Europe tout entière, notamment grâce à son atelier où se sont formés des dizaines de peintres et où ont été réalisées des dizaines de copies. A l'occasion du bicentenaire de sa mort, le Louvre lui a consacré une grande rétrospective. L'occasion pour David Chanteranne, directeur du Patrimoine de la ville de Rueil-Malmaison, historien d'art et spécialiste de la période révolutionnaire et napoléonienne, de lui consacrer une remarquable monographie : *Jacques-Louis David, l'empereur des peintres* (Passés/Composés, 2025).